

pour le profit temporel qui s'y trouve ; je vais me ranger, moi aussi, parmi les conservateurs ou parmi les libéraux.

Voilà la réalité de la vie politique au Canada dans le temps présent. Faites des phrases sur les avantages d'un *parti catholique distinct* : sur cent catholiques, il ne s'en trouvera pas un seul qui vous contredira, mais sur cent aussi, il n'y en aura pas cinq qui feroient autrement que tout le monde.

“ Je désire une place quelconque dans le gouvernement : l'obtiendrai-je plus facilement dans le parti libéral ou dans le parti conservateur ? Mon fils ne veut pas travailler la terre ni plaider des procès ; il trouve plus commode de manger au grand ratelier du gouvernement : quel parti lui donnera plus complète satisfaction ? Voilà pour moi toute la question politique.” Oui, pour une multitude d'électeurs, la question de choisir un parti politique se réduit à une question de lucre : lequel des partis en présence servira le mieux leurs intérêts, petits ou grands ? Où trouveront-ils le plus de facilité à faire de l'argent ou à obtenir de l'influence et des honneurs ?

Dès lors, nous le demandons de nouveau, qui se rallierait à un parti catholique, où il y aurait, chacun le sait, plus d'argent à dépenser qu'à amasser, plus de persécutions à essuyer que d'honneurs à recueillir ? Ce serait très généreux pour les catholiques du Canada de le constituer et de s'y dévouer ; mais, précisément parce que ce serait très généreux, nous ne croyons pas qu'ils le fassent, du moins *présentement*.

Nous disons, *présentement*. Car ce que nous croyons bien difficile et même impossible dans les circonstances actuelles, peut s'accomplir quelque jour *par nécessité*, s'il arrivait, par exemple, que les catholiques fussent également repoussés et persécutés par les deux partis politiques et ne pussent plus compter que sur eux-mêmes pour se défendre.

En effet, les catholiques ont été généralement respectés, et même défendus et caressés par le parti conservateur. Or supposez que ce parti, au lieu d'être équitable pour l'Eglise catholique, comme il l'a toujours été, se mette à l'abandonner à ses ennemis et à la persécuter : les catholiques alors ne pourraient continuer d'être alliés aux conservateurs ; et comme la plupart d'entre eux ne s'uniront jamais d'une manière prolongée au parti libéral, qui porte dans ses flancs ténébreux la guerre à l'ordre surnaturel, ils seraient dans la nécessité de constituer un *parti distinct* : nous aurions un *centre catholique* entre les deux partis des *conservateurs* et des *libéraux*.